

Au Vatican

UN DECRET DE PIE X

Paris, 24 septembre.

On l'a dit souvent que Pie X est avant tout un pape réformateur ; c'est-à-dire que la politique est, par lui, rejetée au second plan : il tient surtout à reformer les abus et à veiller sur le maintien des bonnes moeurs ecclésiastiques. Il s'est trouvé que ses actes tournèrent à la politique : tel n'était pas son vœu. La politique s'en mêla contre son gré ;—contre ses prévisions aussi ; et tout au plus peut-on regretter qu'il n'ait pas prévu ce qui advint, ne s'en soit pas méfié. Mais, depuis le début de son pontificat, c'est toujours aux questions de morale et de pratique qu'il s'est attaché.

Son décret nouveau, "Ut debita", marque bien sa ferme volonté de ne permettre nulle intrusion d'intérêts autres dans l'exercice du culte. L'article 8 traite—et avec sévérité—de ce qu'il nomme le "commerce" des honoraires de messes ; le voici :

"Il est absolument défendu à qui que ce soit de transmettre les charges de messes et les honoraires qu'on a reçus des fidèles ou de pieux sanctuaires, à n'importe quels libraires, marchands, administrateurs de journaux et de revues, quand bien même ce seraient des religieux, ainsi qu'à des marchands d'ornements d'église ou de vases sacrés, quand bien même il s'agirait d'œuvres de piété et d'instituts religieux, et en général à quiconque, fût-il prêtre, demande des messes, non au taux fixé, pour les acquitter par lui-même ou par les prêtres ses sujets, mais pour tout autre but, fût-il excellent. Il est évident, en effet, que cela ne peut avoir lieu sans faire une sorte de commerce au moyen d'honoraires de messes ou sans diminuer ces derniers : double abus que la sacrée congrégation du Concile a cru devoir prévenir, radicalement. C'est pourquoi, à l'avenir, quiconque osera violer cette loi, ou en transmettant sciemment des messes de la manière sus-indiquée, ou en les acceptant, outre le péché mortel qu'il commettra, encourra les peines édictées ci-dessous."

"L'Éclair" a, là-dessus, consulté un canoniste "très au courant des choses romaines", qui lui a fourni les explications suivantes :

"Voici la combinaison que Léon XIII avait autorisée pour la "Voce della Verità" : le prêtre désireux de s'y abonner le pouvait faire et le faisait presque toujours sans verser le prix de son abonnement, mais en s'offrant à célébrer vingt messes aux intentions de ce journal, lequel s'engageait, d'autre part, à demander hors de l'Italie, pour ce nouvel abonné, des honoraires de messes. Les messes étaient, bien entendu, célébrées par le dit abonné, mais une partie des honoraires restait dans la caisse de l'administration. Combinaison avantageuse pour la "Voce", puisqu'elle y trouvait des moyens d'existence dont la suppression l'oblige à disparaître, et non moins avantageuse pour les prêtres italiens, dont le casuel, en général, est fort minime et qui y gagnaient des honoraires de messes outre le service du journal. Mais combinaison qui ne laissait pas d'offrir d'assez graves inconvénients, notamment celui de faire servir le saint sacrifice à des transactions commerciales."

L'article 11 du décret "Ut debita" défend de "retenir une partie quelconque des honoraires de messes offerts par les fidèles à certains sanctuaires plus célèbres pour subvenir à leur entretien et à leur ornementation". Il paraît, s'il faut en croire le canoniste de "L'Éclair", que cet article intéresse, par exemple,—et au premier chef,—le sanctuaire de Lourdes.

Un brave

C'est l'hiver, et l'hiver de 1871, dans sa grande désolation. La Bresse chalonnaise est occupée par l'ennemi, et la neige si froide, si blanche, a souvent fondu sous la tiédeur du sang répandu.

Les soldats sont loin dans la campagne ravagée, couverte d'un tapis immaculé où les petits oiseaux frissonnants cherchent en vain quelle miette oubliée. Dans la pauvre cabane mal préservée du froid, l'aïeule et le petit fils regardent cuire une maigre soupe.

Ils restent seuls au logis ; les uns sont morts, les autres sont partis

pour la guerre. Les Prussiens errent par là, autour d'Allerey et de Fouchersans, mais, par cette nuit glaciale, ils ne viendront sans doute pas jusqu'au bois voisin du village.

Quant aux Français, Petit Pierre, qui a de bons yeux, les a vus, il y a deux heures, prendre la route de Louhans.

Il y a de bonnes oreilles, aussi, Petit Pierre, car il dresse sa tête inquiète, soudain pâlie ; il a entendu comme un piétinement, étouffé par la neige, d'hommes et de chevaux : l'ennemi peut-être !

Oui, l'ennemi qui, brutal, enfonce la porte et envahit la pauvre cabane.

L'aïeule n'a pas bougé ; tout en écumant le bouillon, elle récite son rosaire.

"Femme, sais-tu où ont passé les soldats français qui étaient ici tantôt ?" crie avec un fort accent rudes que un uhlan qui lui serre le bras.

La vieille essuie froidement son poignet que l'ennemi a touché, mais elle répond pas.

"Tu auras de l'or si tu nous guides."

Même silence.

"Elle est sourde et muette, dit un autre ; interroge le gamin."

L'officier prussien a lu dans les yeux de Petit Pierre qu'il sait quelque chose, lui ; on entoure l'enfant, et les uhlands s'écrient :

"Tu vas nous montrer le chemin qu'ils ont pris !"

Petit Pierre rougit de colère, mais soudain une idée traverse son esprit, et il se redresse, résolu.

Violente, l'aïeule l'arrête au passage et le regarde fixement... Mais il y a un langage qui s'exprime sans paroles et les prunelles de l'enfant, fixant d'une manière significative les yeux de la grand-mère, en disaient long sans doute, car elle lâche la petite main qu'elle avait saisie.

"Suivez-moi !" dit l'enfant aux Prussiens d'un ton décidé.

Et les voilà dehors, galopant derrière la neige, Petit Pierre en croupe derrière un soldat.

Et pendant cette course farouche, demeurée au logis sans plus penser à la soupe qui brûle, l'aïeule murmure, navrée :

"Mon pauvre petit ! Je n'aurais pas dû le laisser partir. Pourvu qu'on ne lui fasse pas de mal !"

Elle sait que Petit Pierre conduit l'ennemi dans le chemin opposé à celui de Louhans. Il le faut bien ! Quoique partis deux heures plus tôt que les uhlands, les Français seraient bien vite rejoints par l'ennemi, car ils sont à pied dans la neige, fatigués, mal chaussés...

Seulement, que diront les uhlands quand ils s'apercevront que Petit Pierre les a trompés ?

Ah ! Sainte Vierge, protégez l'enfant !

Après quelques kilomètres rapidement franchis, les Prussiens, déçus enfoncés sous bois, reconnurent qu'ils tournaient dans un cercle et que Petit Pierre les avait volontairement mal dirigés.

Leurs fureur fut sans bornes : l'un d'eux leva même la crosse de son fusil sur le pauvre enfant.

"Non, au fait, c'est un enfant !" murmura-t-il en laissant retomber l'arme sans frapper.

Mais, comme ils voulaient, d'une façon quelconque, user de représailles sur l'ordre de l'officier, homme sans coeur et sans pitié, les Prussiens attachèrent le petit garçon à un tronc d'arbre, en plein bois, et l'abandonnèrent ainsi, disant :

"Si quelqu'un le délivre, tant mieux pour lui ! Simon, tant pis ! ce sera sa punition."

Et ils s'éloignèrent.

Petit Pierre pensa d'abord :

"A présent, les Français sont en sûreté : les Prussiens n'ont plus le temps de les rattraper !"

Puis il se dit :

"Bah ! j'ai mon couteau, je tâcherai de le retirer de ma poche ou j'userai mes liens."

Mais il était solidement attaché et tous ses efforts furent vains.

Alors il pleura, voyant la nuit venir.

"Je suis trop loin de la route, pensait-il, et je sais bien que personne ne passe jamais dans cette

partie du bois en cette saison.

Il frissonna, non seulement de froid, mais en le rappelant que, la veille, on avait signalé dans la campagne la présence d'une louve suivie de ses louveteaux.

Mais pas une minute il ne regretta ce qu'il avait fait pour sauver ses compatriotes, au péril de sa propre vie.

Il sanglota seulement au souvenir du bon petit lit chaud qui l'attendait au logis et à la pensée de l'aïeule folle d'inquiétude.

Ses membres lui firent mal, sa tête s'engourdit et un invincible sommeil alourdit ses paupières. Puis il s'endormit tout à fait, quand ce, là bas, l'aïeule alluma sa lanterne et endossa sa cape de bure pour aller à la recherche de l'enfant.

Mais après avoir crié jusqu'à l'essoufflement et fouillé la campagne autour de la cabane, la pauvre femme, épuisée, chancelante, était rentrée au logis et pleurant.

Lorsque Petit-Pierre rouvrit les yeux, il vit un soldat prussien qui, descendu de cheval, tranchait vivement ses liens à l'aide d'un gros couteau.

"Sauve toi et ne recommence plus, dit cet homme en mauvais français. Ca me serrait le coeur de te savoir là exposé au froid mortel ou à la dent des loups. Je suis père de famille et j'ai pensé aux petits... Je me suis offert pour porter une missive au capitaine, à Allerey, et j'ai passé par le bois pour te délivrer."

Il fit boire une gorgée d'eau de vie au petit garçon, le frictionna pour ramener le sang à la peau et le prit en croupe sur son cheval...

"Je te déposerai sur la route à la sortie du bois, reprit le soldat ; il fera moins nuit qu'ici ; tu connais le pays, tu te débrouilleras ensuite !"

Ainsi fut fait ; au moment de se séparer de son sauveur, Petit Pierre approcha ses lèvres de la joue du Prussien.

"Non, dit-il en se ravisant soudain ; je ne peux pas donner un baiser à l'ennemi ; mais quand vous serez retourné en Allemagne, vous embrasserez pour moi votre petit garçon !"

Et il prit sa course vers le logis de l'aïeule.

ROGER DOMBRE.



CURE DE LA CONSTIPATION
Slek Headache, Billousness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash, or any Disease of the Stomach, Liver or Bowels.
Laxa-Liver Pills are purely vegetable; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le
Savon Baby's Own
Aucun autre savon l'égale.
ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Change of Business At Alberton

We wish to announce to our numerous Customers that the undersigned doing a general business at Alberton, have this day dissolved Partnership by mutual consent and we bespeak for Mr. Wilkinson who will continue the business the same generous support that has been bestowed upon us in the past, who will receive all payments of the firms' Books.

WILKINSON & DENNIS

Oct. 3rd. 1904

Referring to the above I have much pleasure in stating that I purpose continuing the general merchandise business of the above firm and will carry as usual a full line of dry goods groceries Boots & Shoes and in fact everything possible to be found in a general Store.

I also carry a full line of the celebrated Shorey's ready made clothing, also furniture of every description and agent for the Enterprise Foundry and other makes of Stoves Ranges &c. Produce of all kinds, butter, eggs, pelts, wool &c., taken in exchange for goods.

I have taken into my employ Mr. James A. Murphy late with Dyer, Woodmans & Hunter who will be pleased to meet all his old friends and as many new ones as will favor us with their patronage.

Come and see us ; no trouble to show goods whether you buy or not we will use you right.

THOMAS WILKINSON
Alberton

Oct. 3rd. 1904

Grand Trunk
Railway system
The key note of
Travel-Harmony
IS SOUND BY THE

Grand Trunk
Special equipment for the World's Fair Season
THROUGH TRAINS DIRECT TO ST. LOUIS
EXCURSION RATES IN EFFECT DURING ITS PROGRESS

The World's Fair is by all comparison the most wonderful in all history. It is the greatest of the creations of modern man.

Fifty Nations and all the States and Territories of the United States have combined their efforts to make a twentieth century wonder.

Apply, or write for particulars to
T. QUINLAN
D. P. A.—G. T. R. Montreal

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUTS LES FAIBLES.
Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES,
LES MEILLEURS MEDICINS
Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie
QUEBEC

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots.

Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant
Étang des Clous

Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.

Exceptionally Artistic Rings.

The E. W. Taylor Store at all times carries a comprehensive collection of exceptional artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here for an Engagement Ring.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them. Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor
CAMERON BLOCK CH'TOWN

Gallant's Drug Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines. Toilet articles, Fancy goods etc.

When in want of any thing in any line, don't forget

J. E. Gallant
TIGNISH

TRAVAUX D'INVENTEURS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets Canadiens et Américains récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion Solliciteurs de Brevets, Montréal, Can. et Washington, E. U.

CANADA
88,979—Adjutor Magnan, Montréal, Que. Machine pour l'emballage des biscuits.

89,040—Philippe Edouard Roy, Montréal, Que. Crible à cendres.

89,045—Albt. Collet, Paris, France. Appareil pour mettre le ballast sur les voies ferrées.

89,062—Pierre Steenlet, Johnnesburg, Transvaal. Procédé d'extraction de l'or du métal qui le contient.

89,100—Francis Paul, Jr., Soré, Que. Appareil d'éclairage à gazoline.

89,166—Charles Cooper, Mangotoki, N. Z. Appareil pour peser et livrer les liquides.

ÉTATS UNIS
769,394—Charles Murray, Central Kingsclear, N. B. Volée d'avant et courroies d'avaloirs.

769,934—MM. Bleyne & Ducousso, Paris, France. Système d'aiguilles contrôlées par un seul levier.

770,087—Charles de Mocomble, Paris, France. Dispositif d'arrêt et de relâchement automatique applicable aux appareils de levage.

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales :

- John Christopher, DeBlois.
- Augustus McGrath, Norway.
- Celestin Perry, DeBlois.
- Paul Gillis, Montrose.
- William McArthur, Alberton.
- R. D. Waite, Little Tignish.
- Wm. J. Smith, Bloomfield.
- Joseph Strang, Cape Wolfe.
- Thaddeus Traverse, Kidare Cape.
- Edibert Perry, Abram's Village.
- Bruno Perry, Cape Egmont.
- R. Gaudet, Miscouche.
- W. R. McNeil, West Devon.
- Laurence McDonald, Lot 14.
- Stanislas Gallant, St. Chrysotome.
- Charles McNeil, Bloomfield.
- Charles Vio, Center Line Road.

and may others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm.
Jarvis P. Tanton
Sole Agent for P. E. I.

CANADIAN PACIFIC

CAN. PAC. WABASH RAILWAYS
SHORT LINE

Will Take You

Direct to the Main Gates of the **WORLD'S FAIR**

You will find a good Hotel within the grounds, thus avoiding long tramps.

This Route will also give you an opportunity of seeing Montreal, Ottawa, Toronto, Niagara, Detroit and Chicago while going or returning.

See nearest Can. Pac. Ticket Agent.
or write to C. B. FOSTER, D. P. A., C. P. R., ST. JOHN, N. B.

MÉCANICIENS ET OUVRIERS

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal Mfrs.

Si vous tousssez, prenez le - BAUME RHUMAL